

## 11 - UN SAINT PATRON POUR L'ANNEE

### COLLOQUES 204-205, 229

*Marcel Van* : Petit Jésus, il y a une question dont je voulais te parler, mais je l'oublie toujours. Maintenant que je me la rappelle, je t'en parle. L'année 1945 touche à sa fin. Encore quelques jours et je recevrai un patron pour la nouvelle année. Cette année, c'est la petite Thérèse qui m'a été donnée comme patronne ; j'étais très content et, de fait, elle n'a rien épargné pour m'aider durant cette première année de vie religieuse. Dès mon entrée au monastère, elle m'a adopté comme son petit frère, ne voulant laisser ce soin à aucun autre saint. Voyant que je désirais l'avoir comme patronne, à l'exclusion de tous les autres, elle s'est rendue à mon désir avec joie...

L'an prochain, je ne veux pas abandonner le nom de ma patronne de cette année ; je ne veux que le nom de «Thérèse de L'Enfant-Jésus» ; ou si tu veux changer ce nom pour un autre, que ce soit le tien, petit Jésus. Si je perdais le nom de Thérèse de L'Enfant-Jésus sans que tu le remplaces par le tien, je serais bien triste et le bonbon que l'on mange à l'occasion du tirage des patrons me paraîtrait tout à fait insipide. Et même si tu me donnais alors des baisers, il n'est pas sûr que ces baisers puissent me donner la joie... Petit Jésus, le nom de Marie, ça pourrait aller aussi ; j'aime beaucoup le nom de Marie : elle est ma Mère et, d'ordinaire, elle me dit que, au ciel, elle me fera asseoir sur ses genoux pour me permettre de m'entretenir avec toi. Ah ! Oui, j'accepterais aussi le nom de Marie. Donc, de toute façon, petit Jésus, il faut que tu veilles à ce que je tombe sur un de ces trois noms. Sans cela, je pleurerai, tu verras...

**Jésus** : Marcel, qu'est-ce que tu dis là ? Ce n'est pas très beau. Si tu fais ainsi ta volonté propre, qui voudra encore te donner des baisers ? Et à quoi te servirait de choisir un nom pour ensuite ne plus t'en occuper ?

*(riant)* Ah ! Je vois que tu es triste ? Si je te parle ainsi, ce n'est pas dans l'intention de te gronder ; laisse-moi m'occuper de cette affaire pour toi. Je te choisirai le nom d'un patron qui te paraîtra très étrange. Quel est ce nom ? Je ne te le dis pas maintenant, mais quel qu'il soit, il faut que tu l'acceptes quand même avec joie. [...]

**Jésus** : J'ai voulu te donner cette année saint Jean-Eudes afin que tu le regardes. De plus, il faut que tu élargisses le cercle de tes relations avec tes frères et sœurs, les saints. Si tu gardais toujours jalousement ta sœur Thérèse, tournant autour d'elle, peut-être qu'un jour l'œuvre de mon amour finirait par être dévoilée.

**Marcel** : Alors, Jésus, pourquoi ne m'as-tu pas donné mon Père saint Alphonse ? Et qui donc est saint Jean Eudes, petit Jésus ? Je ne connais absolument rien de lui ; j'en entendais parler pour la première fois hier.

**Jésus** : Saint Jean Eudes, Marcel, c'est saint Jean Eudes, pas autre chose. C'est un saint qui m'a beaucoup aimé durant sa vie, après sa mort il est monté au ciel avec moi et ensuite l'Église l'a canonisé... Et maintenant, je veux te le donner comme patron de l'année. Marcel, tu es trop minutieux ; même si tu ne sais rien de saint Jean Eudes, cela n'a aucune conséquence et je ne t'oblige pas à le connaître davantage. L'unique chose que tu dois savoir, c'est que je l'ai choisi pour être ton patron de l'année. Et puisque je te l'ai choisi, pourquoi ne te conviendrait-il pas autant qu'un autre ? Ne sois pas triste, Marcel. Et même si tu t'attristais, tu ne pourrais plus changer car tu as déjà mangé des friandises

en son honneur ; si tu allais changer, les saints et les saintes se moqueraient de toi et tu aurais bien honte.

### *COLLOQUES 100*

*Marcel* : Mon bien-aimé Jésus, encore une question. Mon Père saint Alphonse est-il content de moi ?

*Jésus* : Oh ! Mon enfant tu es bien méticuleux... Cependant ne t'attriste pas ; écoute ce que je vais te dire. À supposer qu'une de tes questions ne mérite pas de recevoir une réponse même du dernier des hommes, eh bien, si par amour pour moi tu me posais sans cesse cette même question et cela jusqu'à la fin du monde, je te répondrais toujours avec joie... Mon enfant, quand je t'aime à ce point que veux-tu de plus ? Je t'aime et je te gâte de toutes manières ; si après cela tu ne m'aimes pas qui donc aimeras-tu plus que moi ? Mais avant de te répondre, il faut que je te donne un baiser. Sans cela tu ne pourrais pas comprendre le sens de ma réponse... Ô ma petite fleur, ton Père saint Alphonse te sourit tout le jour ; et chaque fois que tu dresses vers lui ta corolle il doit te donner sa bénédiction. Comprends-tu ce que veut dire l'expression « dresser sa corolle » ? Voici, je te l'explique. Je désigne par là chaque fois que tu récites l'invocation «Saint Alphonse». Les saints et les saintes font la même chose quand tu les invoques...

*PAROLE DE DIEU*

*Apocalypse 7, 9-17*

Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! » [...] L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « C'est toi qui le sais, mon seigneur. » Il reprit : « Ils viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui siège sur le Trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »